

YUNSS AKINOCHO

N3 Yunss Akinocho (Rezé) Sans regret

Yunss Akinocho (2,00 m, 26 ans) rêvait de NBA, mais une blessure au plus mauvais moment en a décidé autrement. Et puis encore une autre, quelques années plus tard. Aujourd'hui, l'ancien espoir a tourné la page.

Pour Yunss Akinocho, le basket débute à Reims, à douze ans. Recruté plus tard par le Centre Fédéral, l'intéressé goûte brièvement à la Pro A avec Cholet en 2004-05 puis Brest en 2005-06. Désirant évoluer à terme dans la grande ligue américaine, Yunss prend la direction du pays de l'oncle Sam à 19 ans. « Comme en France je faisais partie des meilleurs joueurs en espoirs et que mon rêve était la NBA, je me suis dit : autant aller s'attaquer aux joueurs de mon âge, mais aux États-Unis. » Il réalise deux années pleines en Junior College. Tout allait pour le mieux, jusqu'à ce qu'un évènement vienne stopper net ses ambitions. « Je faisais partie des dix meilleurs joueurs de la Californie. Deux mois avant de partir à Oklahoma University, qui m'avait recruté, j'ai eu une grosse blessure au genou. Quelqu'un d'autre m'a remplacé et je suis revenu en France. Je me suis blessé à deux mois de mon rêve. »

Retour à la case départ. Après un arrêt de dix mois et des envies d'ailleurs, Akinocho rallie l'Allemagne, et s'en suit aussi une saison au Danemark. En 2009, lorsque le sélectionneur marocain le convoque pour la CAN, l'ancien international français cadet n'hésite pas à répondre favorablement. « Participer à une Coupe d'Afrique des Nations, c'est toujours intéressant. Tu joues contre des équipes comme le Sénégal et ses joueurs NBA et de Pro A. D'ailleurs, on les a battus en match de poule », se souvient-il.

« J'ai voulu tout arrêter »

En 2010, quatre ans après son expérience à Brest, il est de retour en LNB, à Charleville-Mézières en Pro B. Il y effectue un peu plus d'une demi-saison, puis prend successivement

la direction d'Épinal et de Lorient, évoluant tous deux en N2. Mais entre-temps, avant la fin de son contrat dans les Vosges, une rupture du tendon d'Achille l'oblige à prendre beaucoup de recul par rapport à la balle orange. « À ce moment-là, pour moi, le basket c'était fini. J'ai voulu tout arrêter, je ne voulais pas me blesser une troisième fois. Je suis parti en rééducation à Capbreton et j'ai rencontré Camille Eleka. À quelques jours de la reprise du championnat, il était à Lorient et m'a appelé pour me dire que le club cherchait un joueur de mon profil. Ma blessure était derrière moi. J'ai foncé. »

Après un bon exercice 2012-13 passé dans le Morbihan, le voilà maintenant à Rezé, en N3. « Le basket m'a beaucoup fait voyager. J'en ai profité. Il m'a aussi permis de faire beaucoup de rencontres, comme Paul George, les frères Lopez (Brook et Robin), Josh Smith, etc. Cette année, j'ai eu des propositions pour aller jouer plus haut mais je pense que j'ai assez vu du pays et même du monde. Les seuls endroits où j'irai maintenant, ça serait l'Asie et l'Afrique. Ces continents m'ont toujours attiré. Après, si c'est proche de Nantes, pourquoi pas. Plus loin, ça ne m'intéresse pas. J'ai des responsabilités aujourd'hui », explique ce père de

famille depuis trois ans.

L'ailier-fort a de nouveaux projets en tête. Parmi eux, celui qui a repris des études littéraires organisera à Nantes un tournoi, les 7 et 8 juin 2014, ouvert aux pros et amateurs, parrainé par les internationaux Endy Miyem et Charles Kahudi. Lorsqu'il repense à son début de carrière très prometteur, Yunss n'exprime pas véritablement de frustration. « Tu ne peux pas regretter. Ça fait partie du métier. Mes blessures m'ont ralenti, fait perdre deux ans. Il suffit d'une blessure et tout est fini. Il y en a beaucoup qui lâchent. Je suis déjà revenu à deux reprises. »

Abandonner, ça n'a jamais été son truc. ●



Diver Perlan